

Hauts-de-France, Aisne
Saint-Quentin
Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Peinture monumentale du tombeau en enfeu de Grégoire de Ferrière : saint Quentin glorieux encensé par deux anges

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02003044
Date de l'enquête initiale : 2001
Date(s) de rédaction : 2008
Cadre de l'étude : recensement des peintures murales , enquête thématique régionale la basilique de Saint-Quentin
Degré d'étude : étudié
Référence du dossier Monument Historique : PA00115910

Désignation

Dénomination : peinture monumentale
Titres : Saint Quentin glorieux encensé par deux anges

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : mur nord du chœur sixième travée tympan de l'enfeu

Historique

L'enfeu, ménagé dans la clôture du chœur, a abrité la sépulture du chanoine Grégoire de Ferrière, mort en 1293 ou peu après. Aucune information ne nous est parvenue sur le décor d'origine du tympan. Le décor peint actuellement visible, un saint Quentin glorieux encensé par deux anges, semble dater de la fin du 15^e siècle ou du début du 16^e siècle. Toutefois, l'usure et l'effacement prononcés de la peinture interdisent aujourd'hui toute autre considération d'ordre stylistique. Masqué sous un badigeon, que plusieurs auteurs datent des années 1780 sans en apporter les preuves, ce décor revoit le jour vers 1858-1859, grâce à la sagacité du peintre Désiré Laugée, alors occupé à la décoration de chapelles. L'architecte Pierre Bénard, auteur de plusieurs articles relatifs à l'ancienne collégiale, précise que l'arcade et l'archivolte de l'enfeu étaient également ornées de peintures où dominaient le rouge et le brun. L'enfeu a été entièrement restauré au début des années 1860, puis a accueilli le monument commémoratif de l'archiprêtre Charles-Florimond Tavernier, décédé en 1865.

Période(s) principale(s) : limite 15^e siècle 16^e siècle (?)
Lieu d'exécution : Picardie, 02, Saint-Quentin

Description

Les peintures occupent le tympan en arc brisé de la niche d'un enfeu. La couche picturale semble posée sur un enduit très mince, voire un badigeon, car la maçonnerie en pierre de taille de la paroi est clairement visible sous le décor peint. Pierre Bénard, qui décrit la peinture peu après sa découverte, parle d'une peinture à la détrempe.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : peinture murale
Éléments structurels, forme, fonctionnement : élévation, en arc brisé
Matériaux : enduit (? , support) : peint, détrempe à la colle, polychrome
Mesures :

Dimensions totales de la peinture : h = 110 ; la = 262.

Représentations :

figure ; ouvert ; saint Quentin, en pied, de trois-quarts, auréole, broche, palme, livre
figure biblique ; ange, agenouillé, de trois-quarts, de profil, encensoir

Le centre de la composition est occupé par un jeune saint auréolé, debout et de trois-quarts. Il tient la palme du martyr à la main gauche et lit dans un livre ouvert. L'extrémité des deux broches qui dépassent de ses épaules permet de l'identifier comme saint Quentin. Il est encadré par deux anges agenouillés, aux ailes largement déployées, l'un représenté de profil et l'autre de trois-quarts. Ces anges balancent des encensoirs .

État de conservation

oeuvre restaurée , mauvais état , oeuvre menacée

Cette peinture a été restaurée, peu après sa découverte en 1859. Elle est aujourd'hui en très mauvais état et c'est avec beaucoup de difficulté qu'on distingue les détails de la composition.

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Protections : classé au titre immeuble, 1840

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Bibliographie

- BACQUET, Augustin. **Collégiale de Saint-Quentin - Aisne - Basilique mineure. Etude des carrelages, pavages, dalles tumulaires, plaques mortuaires, cénotaphes, sarcophages.** Etude lue au Congrès des Sociétés Savantes, Nice 1938, par Augustin Bacquet (architecte). 1948.
p. 40
- BENARD, Pierre. **Anciennes peintures murales de l'église collégiale de Saint-Quentin.** Extrait d'une monographie de cet édifice. Paris : Imprimerie impériale, 1863.
p. 185
- BENARD, Pierre. **Considérations sur quelques anciennes peintures murales de l'Eglise de Saint-Quentin.** *Travaux de la Société académique des Sciences, Arts, Belles-Lettres et Agriculture de Saint-Quentin (Aisne)* , 3e série, t. 1, travaux de 1855 à 1857.
p. 361
- GOMART, Charles. **Extraits originaux d'un manuscrit de Quentin de La Fons intitulé Histoire particulière de l'église de Saint-Quentin, publiés, pour la première fois, par Ch. Gomart.** Saint-Quentin : librairie Doloy, 1854, t. 1er.
p. 91
- HACHET, Jules. **La basilique de Saint-Quentin. Son Histoire - Sa Description.** Troisième édition. Saint-Quentin : Imprimerie moderne, 1926.
p. 52

Illustrations



Vue générale.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20010202751XA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Les objets mobiliers de la basilique Saint-Quentin (IM02004627) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Auteur(s) du dossier : Caumont de Mesquita Raphaële, Christiane Riboulleau

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue générale.

IVR22_20010202751XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefebure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation